# **UE Programmation Orientée Objet**

### TP 4 - VLille



Pour ce TP, les tests des classes à écrire sont fournis. Vous n'aurez donc pas à créer ces tests. Mais, vous devez consulter le code des méthodes de test pour les comprendre et vous familiariser avec leur écriture. Ces exemples pourront vous aider lorsque vous aurez plus tard à écrire vos propres tests. De plus, vous devrez les exécuter pour valider votre code.

Q1. Récupérez sur le portail l'archive fournie et placez les fichiers qu'elle contient dans un dossier nommé tp4/ de votre dépôt local. Parmi les fichiers extraits se trouve le fichier junit-console.jar qui permet l'exécution des tests.



Vous remarquerez que l'on prolonge la bonne pratique d'organisation des fichiers d'un projet avec la présence d'un dossier test/ qui contiendra les fichiers de tests.

# 1 Paquetages

En accompagnement de la vidéo fournie dans le semainier.

**Q2.** Effectuez les modifications nécessaires pour définir la classe BikeModel comme appartenant au paquetage vlille.util.

À partir de maintenant, le «nom complet» de la classe est vlille.util.BikeModel. Par raccourci de langage, dans le discours on continue néanmoins le plus souvent à utiliser son «nom court» BikeModel, sauf en cas d'ambiguïté. L'appartenance à un paquetage reste implicite.

**Q 3.** L'existence des paquetages a un impact sur la compilation puisqu'il faut tenir compte de la présence du dossier qui correspond à ce paquetage. Pour compiler la classe BikeModel, la commande à exécuter est donc.

```
.../poo/tp4/$ javac -sourcepath src src/vlille/util/BikeModel.java -d classes
```

- **Q4.** Effectuez les modifications nécessaires pour définir la classe Bike comme appartenant au paquetage v1ille.
- ${\bf Q\,5}$  . Compilez la classe vlille . Bike en vous inspirant de la commande précédente.

Vous devez constater des erreurs lors de cette compilation. Elle sont toutes dues à la classe ville.util.BikeModel qui ne semble pas être trouvée.

Le problème vient du fait que les deux classes n'appartenant pas au même paquetage, il est nécessaire d'importer explicitement la classe BikeModel dans la classe Bike.

- **Q6.** Ajoutez l'instruction d'importation dans le fichier Bike. java puis compilez, sans erreur normalement cette fois.
- **Q7.** On s'occupe de la classe BikeMain.
  - **Q7.1.** Faites le nécessaire pour la déclarer comme appartenant au paquetage vlille.
  - **Q 7.2.** Compilez cette classe, en corrigeant les éventuels problèmes rencontrés.
  - **Q 7.3.** L'existence des paquetages a également un effet sur la commande d'exécution, puisqu'il est nécessaire d'utiliser le nom complet de la classe ciblée dans la commande d'exécution.

Ainsi l'exécution de la classe vlille. BikeMain se réalise à l'aide de la commande :

```
\dots/\texttt{poo/tp4/\$} \boxed{\textbf{java -classpath classes } \underline{\textbf{vlille.}} \\ \textbf{BikeMain}}
```

Pour générer la documentation d'un paquetage et de ses sous-paquetages, la commande à utiliser  $\operatorname{est}^1$ :

```
.../poo/tp4/$ javadoc -sourcepath src -subpackages vlille -d docs
```

### **♠** Bonne pratique **♠**

Il faut toujours définir les classes au sein d'un paquetage. L'espace de nommage défini par le paquetage facilite leur réutilisation en réduisant les risques de confusion.

 $<sup>^{1}</sup>$ En cas de plusieurs paquetages, il suffit de les citer les uns à la suite des autres : « javadoc -sourcepath src -subpackages pack1 pack2 pack3 -d docs »

**Q8.** Faites le nécessaire pour définir les classes BikeStation et BikeNotAvailableException dans le paquetage vlille.

Compilez ces classes, sans erreur.

### 2 Premiers tests unitaires.



Pour réaliser ces tests unitaires nous utilisons la bibliothèque JUnit5 qui est très largement utilisée et fait référence pour les tests unitaires en java.

Q9. Consultez le contenu du fichier de test test/vlille/BikeTest.java.

Il définit la classe vlille. BikeTest qui constitue une classe de test pour la classe vlille. Bike. C'est-à-dire une classe qui contient plusieurs méthodes de test pour les méthodes de cette classe. Sans que cela soit véritablement obligatoire, les noms des classes de test commenceront ou se termineront par «Test».

Vous pouvez noter les import du paquetage org.junit.jupiter.api réalisés en début de ce fichier. Ils permettent la mise en place des tests JUnit5. Ces imports seront nécessaires pour les classes de test que vous aurez à écrire par la suite.

Les méthodes de test sont identifiables par l'annotation @Test qui les précède. Dans BikeTest on trouve 4 méthodes de test :

- une méthode pour vérifier que la construction de l'objet Bike se passe correctement, et que les accesseurs fournissent les bonnes valeurs ;
- trois méthodes pour tester les différents cas de la méthode equals.

  Les noms de ces trois méthode permettent d'identifier facilement les situations testées à chaque fois.

### **∧** Bonne pratique **∧**

Il faut choisir des noms de méthode de tests qui décrivent explicitement le test réalisé. Cela dispense d'ajouter une documentation ou un commentaire à la méthode et, en cas d'échec de la méthode, d'identifier plus rapidement la situation problématique.

Vous constatez que les méthodes de tests contiennent une ou plusieurs assertions de test identifiées par les méthodes dont le nom commence par «assert»: assertEquals, assertTrue et assertFalse. On comprend facilement que la première est vérifiée quand ses deux arguments sont égaux (au sens equals) et que les deux suivantes sont vérifiées quand l'expression fournie en paramètre vaut true ou false. Ces assertions sont rendues disponibles par l'import static réalisé en début de classe.

Un test (c'est-à-dire une méthode de test) est réussi, et donc passé avec succès par le code qu'il évalue, quand toutes les assertions qu'il contient sont vérifiées.



D'autres méthodes d'assertion existent. Vous devez consulter le document sur le portail, zone Documents pour les découvrir.

Une méthode de test est une méthode « normale ». En plus de ces assertions, elle peut donc contenir n'importe quel code Java valide. De même qu'une classe de test est pleinement une classe. Elle peut avoir des attributs, des méthodes autres que de tests, etc.

#### <u> A</u> Bonne pratique 🛕

Il est recommandé de reprendre l'organisation de paquetages des classes testées au niveau des classes de test. C'est le cas ici avec la classe BikeTest qui appartient aussi au paquetage vlille.

**Q 10.** Avant de pouvoir exécuter les tests définis dans BikeTest et ainsi vérifier si l'implémentation de la méthode equals de Bike est correcte il faut avoir compilé la classe Bike (fait ci-dessus) et il faut également avoir compilé le fichier BikeTest. java en exécutant la commande :

.../poo/tp4\$ javac -classpath junit-console.jar:classes test/vlille/BikeTest.java

Le fichier junit-console. jar est l'archive qui permet l'utilisation de JUnit5 en ligne de commande. Elle est rendue disponible par son ajout au paramètre-classpath.

Elle a été renommée ici, le nom du fichier disponible sur les sites de téléchargements est

junit-plat form-console-standalone-1.9.3. jar.

Comme déjà vu, sous Windows, il faut modifier le paramètre de l'option -classpath en «"junit-console.jar; classes"».

En complément du document présent sur le portail, il est possible d'ajouter le chemin test et l'archive junit-console.jar à la variable d'environnement CLASSPATH pour alléger les commandes de compilation et exécution, avec la définition: export CLASSPATH="src:classes:test:junit-console.jar"

**Q11.** On peut alors exécuter les tests définis dans BikeTest grâce à la commande<sup>2</sup>:

```
.../poo/tp4$ java -jar junit-console.jar -classpath test:classes -select-class vlille.BikeTest
```

La classe dont on veut exécuter les tests est précisée grâce à l'option -select-class.

Comme déjà vu, l'option -classpath permet de préciser où trouver les classes nécessaires à l'exécution.

Dans la console, vous pouvez observer une trace d'exécution des tests. Elle présente, sous la forme d'un arbre, un résumé des tests où apparaissent le nom de la classe testée ainsi que le nom des méthodes de test toutes passées avec succès ici. À gauche sous linux, à droite sous windows. :

```
+-- JUnit Jupiter [OK]
JUnit Jupiter ✓
                                                         | '-- BikeTest [OK]
☐ BikeTest ✓
                                                             +-- testEqualsReturnsFalseWhenNotSameId() [OK]

    testEqualsReturnsFalseWhenNotSameId() ✓

                                                             +-- testEqualsReturnsTrueWhenSameId() [OK]
     - testEqualsReturnsTrueWhenSameId() ✓
                                                             +-- modelAndIdAreCorrectAfterCreation() [OK]
    — modelAndIdAreCorrectAfterCreation() ✓
                                                             '-- testEqualsReturnsFalseWhenNotABikeOrNull() [OK]
    - testEqualsReturnsFalseWhenNotABikeOrNull() ✓
                                                         +-- JUnit Vintage [OK]
JUnit Vintage ✓
JUnit Platform Suite ✓
                                                         '-- JUnit Platform Suite [OK]
```

Vient ensuite une synthèse de l'ensemble des tests exécutés où sont indiqués les nombres de méthodes de tests trouvées (ici 4), passées avec succès (ici 4) ou en échec (ici 0) :

```
Test run finished after 132 ms
Γ
       4 containers found
       0 containers skipped
                                ]
Γ
       4 containers started
                                ٦
       0 containers aborted
       4 containers successful
       O containers failed
Γ
Γ
       4 tests found
       0 tests skipped
Γ
       4 tests started
       0 tests aborted
       4 tests successful]
Γ
       0 tests failed
```

⚠

 $\triangle$ 

Q 12. Etudions ce qu'il se passe lorsqu'un test échoue. Pour cela, reprenez les commandes précédentes pour compiler la classe de test BikeSecondTest.java, puis l'exécuter.

La trace que vous obtenez fait apparaître une erreur dans l'une des méthodes de test. On identifie facilement le nom de la classe et de la méthode de test en échec et le problème rencontré est précisé : ici on s'attendait à obtenir la valeur « "red" » mais la valeur « null » a été obtenue.

À la suite on trouve la trace d'éxécution où on retrouve les informations présentes dans le résumé précédent avec, en plus, l'information sur le numéro de la ligne de code où apparaît l'assertion en échec dans le fichier source (ici la ligne 20 du fichier BikeSecondTest.java).

```
Failures (1):
    JUnit Jupiter:BikeSecondTest:getColorReturnsDefaultColor()
    MethodSource [className = 'vlille.BikeSecondTest', methodName = 'getColorReturnsDefaultColor', respected: <red> but was: <null>
```

 $<sup>^2</sup>$ La signification de l'option – jar sera présentée dans un TP ultérieur.

```
org.junit.jupiter.api.AssertionFailureBuilder.build(AssertionFailureBuilder.java:151)
org.junit.jupiter.api.AssertionFailureBuilder.buildAndThrow(AssertionFailureBuilder.java:132)
org.junit.jupiter.api.AssertEquals.failNotEqual(AssertEquals.java:197)
org.junit.jupiter.api.AssertEquals.assertEquals(AssertEquals.java:182)
org.junit.jupiter.api.AssertEquals.assertEquals(AssertEquals.java:177)
org.junit.jupiter.api.Assertions.assertEquals(Assertions.java:1142)
vlille.BikeSecondTest.getColorReturnsDefaultColor(BikeSecondTest.java:20)
java.base/jdk.internal.reflect.NativeMethodAccessorImpl.invoke(NativeMethodAccessorImpl.java:77)
java.base/jdk.internal.reflect.DelegatingMethodAccessorImpl.invoke(DelegatingMethodAccessorImpl.java:43)
[...]
```

Si plusieurs tests sont en échec, on retrouve une trace similaire à celle-ci pour chacun des échecs. En cas d'échecs nombreux on peut donc avoir une trace assez longue.

Enfin, après les détails de chacun des échecs, la synthèse, qui rappelle le nombre de tests en succès et en échec, est affichée.

**Q 13.** Dans le cas, le plus fréquent, où les tests sont écrits dans plusieurs classes, il est bien sûr possible d'utiliser le joker « \* . java » pour compiler toutes les classes de test d'un dossier. Par exemple :

```
.../poo/tp4$ javac -classpath junit-console.jar:classes test/vlille/*.java
```

Il est également d'exécuter tous les tests des classes positionnées dans le *classpath*. Il faut pour cela utiliser l'option -scan-classpath<sup>3</sup> au lieu de l'option -select-class.

```
.../poo/tp4$ java -jar junit-console.jar -classpath test:classes -scan-classpath
```

Tant que vous placez toujours vos classes compilées dans un dossier nommé classes et vos classes de test dans un dossier nommé test, cette commande reste valide. Vous pouvez donc définir un fichier de commande reprenant cette commande pour ne pas avoir à la réécrire à chaque fois.

Le résumé fait alors apparaître les différents tests, en succès ou en échec, regroupés par classe de test.

Les traces des différentes méthodes en erreur puis la synthèse sont ensuite affichées.

**Q 14.** L'échec de la méthode de test getColorReturnsDefaultColor met en évidence un problème avec cette méthode. Il faut donc le corriger.

Faites le en faisant en sorte que la méthode getColor de la classe vlille. Bike renvoie la valeur de l'attribut color.

Recompilez la classe vlille. bike modifié. Il est inutile de recompiler la classe de test qui, elle, n'a pas été modifiée.

Exécutez à nouveau les tests pour vérifier que cette fois il n'y a pas plus de méthode en erreur.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup>Sauf à devoir faire des paramétrages supplémentaires, cette option ne trouvera que les classes de test qui commenceront ou se termineront par «Test».

#### La classe BikeStation

- Q 15. Commencez par copier le fichier BikeStationTest. java depuis le dossier tmp/vers le dossier test/vlille/, puis procédez comme précédemment pour compiler le fichier de test test/vlille/BikeStationTest.java.
- Q 16. Utilisez la commande vue précédemment pour exécuter l'ensemble des tests du dossier test.

Dans le résumé vous retrouvez les tests réussis de vlille.BikeTest et vlille.BikeSecondTest, mais aussi les 10 tests en échec de la classe vlille. BikeStationTest. En fait, tous les tests de cette classe sont en échec. On trouve donc à la suite la (longue) trace de ces 10 échecs.

## Pour la suite du TP l'objectif est de passer tous les tests avec succès.

# Ecriture des méthodes = objectif zéro test en échec.

Dans la suite du TP l'objectif est d'avoir de moins en moins de tests en erreur après chaque question et donc à la fin du TP que tous les tests aient été passés avec succès.

Pour l'évaluation de votre TP, ces tests seront exécutés sur votre code.

Dans les questions suivantes, pour chacune des méthodes à implémenter, vous

- 1. commencerez par écrire la documentation de cette méthode;
- 2. puis vous étudierez la ou les méthodes de test qui lui sont associées dans vlille.BikeStationTest;
- 3. vous procéderez **ensuite** à l'écriture du code de la méthode.

Vous validerez votre implémentation en vérifiant que le test correspondant est réussi.

Vous ne devez passer à la question suivante que si tous les tests liés à une question ont été passés avec succès.

N'oubliez pas : il est nécessaire de recompiler le code source après chaque modification pour que celle-ci soit prise en compte.

#### La classe BikeStation

Les vélos évoqués ci-dessus sont mis à disposition dans des stations de location modélisées par le type BikeStation. Une station de location comporte un certain nombre d'emplacements (*slots*) qui peuvent accueillir les vélos en location. Chacun de ces emplacements peut être libre ou occupé par un vélo disponible.

Chaque station a un nom et le nombre de vélos que peut contenir une station de location est fixe. Celui est précisé lors de la construction de l'objet BikeStation. Les emplacements pour vélos d'une station sont donc gérés dans un tableau (attribut bikes). L'absence d'un vélo à un emplacement se traduit par une valeur null dans ce tableau.

- Q 17. Définissez le constructeur, sachant qu'aucun vélo n'est présent dans une station à sa création.
  - Définissez ensuite les méthodes getName() et getCapacity(), ainsi que la méthode getNumberOfBikes() qui a pour résultat le nombre de vélos actuellement disponibles (présents) dans la station.
- Q18. Compilez la classe BikeStation et exécutez les tests de BikeStationTest, vous devez avoir avec succès un test passé en plus.
- Q 19. Ecrivez la documentation puis donnez le code de la méthode firstFreeSlot de BikeStation qui a pour résultat le plus petit indice correspondant à un emplacement libre pour un vélo. Si aucun emplacement n'est libre le résultat de la méthode est -1.
  - Les tests de cette méthode dépendent de la méthode dropBike() définie à la question suivante, vous ne pourrez donc en valider les tests qu'une fois la question suivante également réalisée.
- **Q 20.** Ecrivez la javadoc et le code de la méthode dropBike.

Cette méthode permet de déposer un vélo dans une station. Le vélo est alors mis au premier emplacement libre dans la station s'il y en a un. Sinon rien ne se passe. La méthode a pour résultat un booléen qui vaut vrai s'il a été possible de déposer le vélo et faux sinon.

**Q21.** Ecrivez la documentation et le code de la méthode takeBike qui permet de prendre un vélo dans une station.

Cette méthode prend en paramètre un entier qui correspond à la position de l'emplacement où l'on essaie de prendre un vélo. S'il y a bien un vélo disponible à cet emplacement, ce vélo est renvoyé comme résultat de la méthode et l'emplacement est libéré dans la station. S'il n'y a pas de vélo à l'emplacement demandé ou si l'emplacement n'existe pas une exception BikeNotAvailableException est levée.

- **Q22.** Définissez une classe BikeStationMain qui définit une méthode main qui:
  - crée une station de location de vélos de nom Timoleon et qui peut accueillir 10 vélos
  - crée et ajoute à la station deux vélos. Le premier est un vélo classique et a pour référence "b001". Le second est électrique et a pour référence "b002".
  - prend un vélo à l'emplacement numéro *n* dont la valeur est définie par le premier argument passé en paramètre lors de l'exécution de cette classe (et donc de sa méthode main).
    - Si il y avait bien un vélo à cet emplacement alors un affichage annonce l'identifiant du vélo pris.
    - S'il n'y a pas de vélo disponible à l'emplacement *n* un affichage annonce l'absence de vélo.

Vous devez gérer l'absence du paramètre sur la ligne de commande.

# Rendre le travail sur gitlab (complété)

Dans le dossier tp4/ de votre dépôt local,

- créez un fichier readme.md<sup>4</sup> où vous indiquerez de manière structurée (ce sera à faire pour chaque TP) :
  - les noms des membres du binômes,
  - un paragraphe présentant le TP et ses objectifs,
  - un paragraphe précisant comment générer et consulter la documentation,
  - un paragraphe précisant comment compiler les classes du projet,
  - un paragraphe précisant comment compiler et exécuter les tests,
  - un paragraphe précisant comment exécuter le programme (le ou les main inclus), en donnant des exemples. Vous pouvez aussi donner des exemples de trace d'exécution.

Ce fichier readme.md doit être suffisamment précis pour que quelqu'un qui ne connaît pas le projet (par exemple n'a pas lu le sujet) puisse en comprendre les objectifs puis l'utiliser (documentation, tests et exécution). Vous devez donc à chaque fois <u>fournir les commandes précises à exécuter</u>. On doit pouvoir copier/coller ces commandes pour les exécuter.

- ajoutez à votre dépot gitlab
  - ce fichier readme.md,
  - les dossiers src/et test/et leurs fichiers . java,
  - le fichier junit-console. jar
    - Il est possible qu'il soit nécessaire de forcer l'ajout de ce fichier. jar sur votre dépôt car votre. ignore est probablement paramétré pour rejeter les archives (et c'est normal). Pour forcer l'ajout, vous devez ajouter l'option f lors du add: «git add f junit-console. jar»

Vous ne devez pas déposer sur Gitlab les contenus des dossiers docs et classes, car les fichiers. class et de documentation peuvent être générés. L'exclusion de ces fichiers doit être gérée par le fichier. gitignore de votre dépôt comme présenté dans le document d'introduction à GitLab.

#### **∧** Bonne pratique ∧

Une bonne pratique est d'ajouter à votre dépôt gitlab les fichiers de travail au fur et à mesure de leur création sans attendre la fin du TP. Au cours de votre travail, vous devez régulièrement procéder à des séquences add/commit/push pour valider votre travail, en indiquant un message pertinent lors du commit. Par exemple, lorsqu'une méthode a été ajoutée avec succès, ou qu'une erreur a été corrigée.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>voir les fiches de synthèse de la syntaxe markdown dans la zone document du portail